

les archives et le secrétariat général de l'ALE siègent à Bucarest, à l'Institut de Linguistique de l'Académie Roumaine.

Dans la séance de clôture, ont pris la parole Alfred Lameli, Jose Enrique Gargallo Gil, Manuel González González, Johannes Kabatek et Nicolae Saramandu en un débat animé sur l'avenir de la dialectologie et de la géographie linguistique aux niveaux européen et mondial. Ils se sont félicités du niveau scientifique atteint par les travaux des sections pendant tout le congrès.

Le prochain congrès du SIDG aura lieu en 2026 à Marbourg, organisé par Alfred Lameli. D'autre part, le nouveau comité SIDG a été élu : présidente Manuela Nevaci, secrétaire Irina Floarea, vice-présidents Alfred Lameli, José Enrique Gargallo Gil, Shunsuke Ogawa, Dangoule Mikoulienie, Luchia Antonova-Vasileva, Manuel González, Charles Videgain, et Jožica Skofic. Le mandat d'Astrid van Nahl, rédactrice en chef de la revue *Dialectologia et Geolinguistica*, journal officiel de la SIDG, et de la secrétaire de rédaction, Ruth van Nahl, a été renouvelé.

Comme clôture du congrès les participants ont pu jouir d'une excursion dans la région montagnaise de Sinaia, où se trouvent le château Peleş et le monastère orthodoxe de Sinaia, deux beaux monuments très représentatifs de la culture et l'histoire roumaines.

Manuela NEVACI
Institut de Linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”
Université de Bucarest
Irina FLOAREA
Institut de Linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”
Université de Bucarest

XIVème Congrès de l'Association internationale d'études occitanes (AIEO) - l'occitan à la rencontre des études romanes, Ludwig-Maximilians-Universität (11-16 septembre 2023).

— Le XIVe Congrès de l'Association internationale d'études occitanes (AIEO) s'est déroulé à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich (LMU), Allemagne, entre l'11 et 16 septembre 2023 (<<https://www.fr.aieo2023.romanistik.uni-muenchen.de/index.html>>). La XIIe édition de cette série de congrès avait eu lieu à Albi en 2017 ; après, l'urgence sanitaire provoqué par la pandémie de la Covid-19 avait empêché de tenir en 2020 la XIIIe édition à Cuni, dans les *Valadas occitanas* du Piémont, et le congrès avait dû être réalisé en modalité en ligne en 2021. Ainsi, l'édition de 2023 a finalement permis de réunir à nouveau la communauté des chercheuses et chercheurs dans le domaine des études occitanes à Munich.

Par le titre du congrès – « l'occitan à la rencontre des études romanes » — le comité d'organisation de la présente édition cherchait à réfléchir sur le rôle de l'occitan dans le cadre panroman. D'abord, l'occitan — langue, culture, littérature — a été décisif pour le développement des traditions académiques en Europe. Dans la première circulaire, on rappelait le fait que Friedrich Diez, dont la *Grammaire des langues romanes* (1836-1844) marqua le début de la romanistique scientifique, était fasciné par la littérature des troubadours et s'était approché de la grammaire comparée par l'analyse de ces textes que, par ailleurs, Goethe lui avait présenté. De nos jours encore, on doit soigner aux nouvelles dimensions que les études occitanes apportent au cadre comparatiste des études romanes.

Durant le congrès, la communauté scientifique du domaine occitan a exploré ces dimensions. Le rapport entre le domaine catalan et l'Occitanie, une question tout à fait pertinente dans ce contexte, a été au centre de plusieurs communications. Tandis que d'autres se sont penchées sur des phénomènes de microvariation, extrêmement importants pour décrire la situation de l'occitan comme ensemble de variétés non standardisées. Les contributions dédiées à la littérature contem-

poraine et à la valorisation de l'occitan en tant qu'héritage culturel ont précisé comment les nouveaux concepts du plurilinguisme affectent leurs objets de recherche. Les participants du congrès ont vécu une semaine d'échanges intenses, fructueux et aussi chaleureux car, pour beaucoup d'entre eux et entre elles, c'était l'occasion de revoir des collègues après une longue pause tandis que, pour d'autres congressistes appartenant aux nouvelles générations, cela a été la toute première participation à un congrès de l'AIEO. En effet, cette édition a accueilli vingt-quatre jeunes chercheuses et chercheurs, ce qui représente presque un quart du total des participants, et montre que les études occitanes, tant pour l'occitan médiéval que pour l'occitan moderne, sont toujours d'actualité dans le cadre des sciences humaines.

Il faut souligner que le congrès de l'AIEO est un des rares forums académiques où l'occitan n'est pas seulement objet de recherche, mais il assume de plein droit la position de métalangue employée pour l'analyse. De cette façon l'occitan a été le but et le moyen des communications et des échanges qui se sont déroulés dans les locaux de la LMU. Pourtant le français occupe toujours une place prépondérante dans le congrès comme le prouve le fait qu'il fut la langue de rédaction des quatre conférences plénières aussi bien que de la moitié des communications (presque une cinquantaine). Toutefois, l'occitan vient en deuxième place pour les communications consacrées à l'époque moderne et contemporaine tandis que, en ce qui concerne les études médiévales, l'italien se place derrière le français. Cette distribution entre la langue d'oc, d'oïl et du si — pour reprendre la classification de Dante — a motivé le comité d'organisation à imprimer toute la documentation du congrès en version trilingue. Outre ces trois langues romanes, le catalan, l'anglais et l'espagnol ont été également représentés élargissant le profil plurilingue de l'évènement. Si l'on passe du profil linguistique à la provenance des congressistes par pays, on constate douze pays au total, appartenant tous au Nord global. Une diversité que, à notre avis, souligne de manière frappante le caractère international des études occitanes. Les chercheurs venus d'Occitanie et du Nord de la France ont été les plus nombreux, suivis de près par les italiens et ensuite par les collègues allemands. L'Espagne et, en particulier la Catalogne, a également envoyé un nombre important de chercheurs. Le reste des participants se répartit entre le Japon, l'Amérique du nord — États-Unis et Canada — et d'autres pays de l'Europe : la Suisse, la Grande-Bretagne, la République tchèque, l'Autriche et la Pologne. En ce qui concerne le genre, les hommes (cinquante-huit) ont été un peu plus nombreux que les femmes (quarante-huit).

En tant que membres du comité d'organisation, nous tenons à remercier à tous ceux qui ont fait vivre le XIVE Congrès de l'AIEO. Un merci spécial aux quatre invités qui ont assuré les conférences plénières, véritables jalons pour le travail du congrès. Ainsi, Fabio Zinelli (École Pratique des Hautes Études de Paris) a tenu la conférence intitulée « Localisation des manuscrits et tradition des textes du point de vue de la stratigraphie linguistique » ; Marie-Jeanne Verny (Université Paul-Valéry, Montpellier 3), « Enseigner, étudier et diffuser la littérature contemporaine occitane » ; Matteo Rivoira (Università di Torino), « L'occitan alpin : unité et variation d'une variété périphérique » et Michela Russo (Université Jean-Moulin Lyon3, Université Paris 8 et CNRS), « La 'métaphonie' en occitan. Un processus phonologique conditionné ? ». Nous remercions également les participants aux tables rondes pour leurs contributions sur les sujets les plus actuels des études occitanes : Wendy Pfeffer, Stefano Asperti et Guido Mensching ont discuté autour du thème « Cultures du savoir : théorie, pratique, échos littéraires », table ronde animée par Miriam Cabré ; et Philippe Martel, à son tour, a organisé un hommage à Robert Lafont (1923-2009), où Fausta Garavini, James Costa, Jean-François Courouau et Georg Kremnitz ont pris la parole. Finalement, nous exprimons un grand merci aux assistants techniques et aux étudiantes-assistantes de la LMU qui ont veillé, tout au long de la semaine, au bon déroulement des travaux.

Au-delà des séances et débats scientifiques, un éventail d'activités culturelles a complété le programme du congrès, dont une soirée lyrique avec l'écrivaine Aurélia Lassaque, le mardi 12

septembre dans le siège de l'Institut Français de Munich ; une excursion au Lac de Starnberg et au Musée Buchheim, mercredi 13 ; et encore une visite au cabinet des manuscrits de la Bayerische Staatsbibliothek, jeudi 14 et vendredi 15. Vendredi après-midi, lors de la séance de clôture, la chorale de l'Institut de philologie romane de la LMU — l'ainsi dit « Romanistik-Chor » — a interprété le fameux « Se canta ». Une voix qui est déjà une invitation pour la prochaine édition du congrès à Poitiers/Peitieux en trois ans.

Francisco CALVO DEL OLMO
Daniela MÜLLER
Tania PACIARONI
Sebastian POSTLEP
Maria SELIG

Jornada «Les mobilitats com a repte per a la sostenibilitat de les llengües minoritzades: 40 anys de la *Revista de Llengua i Dret*». — Divendres 22 de setembre de 2023 es va celebrar aquesta jornada organitzada per l'Escola d'Administració Pública de Catalunya (EAPC) i que combinava la reflexió acadèmica sobre un tema d'actualitat amb la celebració dels 40 anys de la *Revista de Llengua i Dret* (RLD). Una publicació impulsada l'any 1983 amb l'objectiu de bastir ponts entre el món acadèmic i l'Administració pública per donar resposta als reptes que plantejava el procés de restabliment de la llengua catalana, aleshores en un estat encara incipient. Quatre dècades més tard, la revista continua fidel a aquesta missió i és per això que va congrega prop d'un centenar i mig d'assistents (presencials i en línia) per reflexionar al voltant d'un tema candent per a les polítiques lingüístiques en el món contemporani: la mobilitat, en les seves múltiples facetes, com un factor determinant de les dinàmiques sociolingüístiques i com a repte per a la sostenibilitat de les llengües minoritzades i la continuïtat del seu ús públic.

La jornada va aprofundir en aquest debat a partir de quatre ponències que abordaven la relació entre mobilitat, inclusió i sostenibilitat lingüística des dels àmbits del dret, la ciència política i la sociolingüística. Després de la preceptiva obertura institucional, amb les intervencions d'Ismael Peña-López, director de l'EAPC, F. Xavier Vila, secretari de Política Lingüística de la Generalitat de Catalunya, i Avel·lí Flors Mas, director de l'RLD, les primeres intervencions van explorar les possibilitats i els límits juridicopolítics de les polítiques d'integració lingüística de poblacions mòbils. La primera ponència va anar a càrrec d'Eduardo J. Ruiz Vieyetz, catedràtic de Dret de la Universitat de Deusto (País Basc), i va tractar sobre «Migraciones, lenguas minoritarias y Derecho. Perspectivas para las lenguas minorizadas en el Estado español». El va rellevar Peter A. Kraus, catedràtic de Ciència Política de la Universitat d'Augsburg (Alemanya), amb la ponència «Multilingüisme i política de ciutadania: una perspectiva europea».

La segona part de la jornada va presentar una visió sociolingüística de les experiències amb la llengua catalana i amb les polítiques lingüístiques de diferents perfils de persones mòbils a Catalunya i a Andorra. Aquest bloc va comptar amb les intervencions de Marina Massaguer Comes, investigadora de la Universitat Oberta de Catalunya i el CUSC-UB, amb una ponència sobre «Mobilitat, desigualtats i llengua catalana: perspectives no-catalanoparlants», i de James Hawkey, professor de Lingüística i Estudis Catalans a la Universitat de Bristol (Anglaterra), que va tractar la qüestió de «Les experiències amb el català dels migrants a Andorra».

En l'apartat de celebració dels 40 anys de l'RLD, la jornada es va cloure amb una taula rodona amb la participació de Carles Duarte i Montserrat, Antoni Milian i Massana i Eva Pons Parera, directores de la revista en diferents etapes entre 1983 i 2022, moderada per l'actual director de la revista, Avel·lí Flors Mas. En aquest diàleg es va fer un repàs de la història i del vessant humà de